

COURSE PÉDESTRE ASCENSION DE GOURDON

Convivialité et sueur au menu

La XVII^e édition de l'épreuve organisée par Antoine Cau a connu une belle affluence avec plus de 250 coureurs inscrits et un vainqueur inédit : William Struyven

Effervescence inhabituelle du côté de Pont-du-Loup, hier matin, dès 9 heures. Les coureurs et marcheurs de l'Ascension de Gourdon avaient investi les lieux pour la bonne cause.

Avant le départ, entre deux passages de voitures, les courageux se sont échauffés sérieusement avant la longue montée vers Gourdon (12,5 km) et ses inombrables lacets. Avec chacun sa façon de monter en température. La plupart des sportifs ont effectué plusieurs accélérations pour être fin prêts dès le coup de feu, d'autres un mini-footing plus en douceur. Enfin, quelques-uns n'ont pas hésité à la jouer pro... en s'asseyant tranquillement boire un café et discuter jusqu'à quelques secondes du départ !

Malgré les difficultés attendues, les fans du bitume avaient un large sourire avant de lâcher les chevaux. Quant au pronostic des coureurs, tous n'avaient qu'un nom à la bouche : William Struyven.

Jusqu'au bout de l'effort

Le favori n'a pas déçu pour sa première participation à cette épreuve (*lire compte rendu en page sports A-M*). Si la course s'est avérée agréable pour une partie du



(Photo A. B.-J.)

Toute la souffrance des coureurs se lit sur leurs visages lors de l'Ascension de Gourdon, hier matin.

peloton, d'autres concurrents ont véritablement soutiré le martyr. Il fallait voir les visages décomposés à l'arrivée sur le pré de Gourdon. Les jambes chancelantes, la respiration coupée, les yeux dans la vague. Une souffrance qui peu à peu s'est effacée après la ligne passée et les retrouvailles avec les amis ou la famille. Une fête de la course à pied réussie sans peut-être pour les touristes venus apprécier la superbe vue panoramique à Gourdon et qui en ont pris plein les yeux mais aussi plein les oreilles avec une ambiance musicale au taquet !

Pour redescendre en températures, les participants ont eu droit à un cours d'éirements gratuit en plein air. L'occasion de terminer la matinée en beauté. Avec, pour les plus jeunes, la 5^e édition de la Piccolo.

Un programme complet pour toute la famille.

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr



Le couple grassois, Jean-Pierre Constantin (4^e)-Céline Bousrez (3^e), au top.
(Photo A. B.-J.)



Une vingtaine de jeunes coureurs ont participé à la Piccolo à Gourdon.
(Photo R. K.)



Pas le temps d'apprécier le superbe décor naturel pour les coureurs.
(Photo A. B.-J.)

Mario Gabrielli, 77 ans de passion



A 77 ans, Mario Gabrielli, a toujours une forme resplendissante.
(Photo A. B.-J.)

Dossard 1278. Un physique de jeune homme. Bronzé, cheveux blancs au vent. Le Grassois de l'ASPTT, Mario Gabrielli, 77 ans, est une attraction dans le peloton. Coureur patenté depuis 1949, l'habitant de St-Jacques voue une passion sans limite pour sa discipline. Cet ancien maçon-jardinier a écumé et écumé encore toutes les courses de la région. Avec un bonheur toujours égal. Et continue à s'entraîner une ou deux fois par semaine. « J'ai couru toutes les courses vétérans mais avant aussi quand j'étais plus jeune, en

minimes, en cadets. Je n'ai jamais été un champion mais un coureur amateur passionné et sérieux. La dernière fois que j'ai couru cette course, c'était en 2009 et j'ai fait 1 h 35. Aujourd'hui, j'ai de l'arthrose dans le dos alors je vais marcher, j'espère arriver en moins de deux heures. » Casquette rouge vissée sur la tête, Mario Gabrielli part d'un pas décidé pour 12,5 km jusqu'à Gourdon. Avec comme seule motivation : la passion. Total Respect Super Mario qui au passage a mis 2 h 45 pour atteindre Gourdon.

R. K.